



# La Pente de la rêverie

## Un poème, une exposition

---

## SOMMAIRE

Présentation de l'exposition	2
Le poème	3
Regards contemporains	4
Regards d'élèves	5
Architectures visionnaires	8
Visuels disponibles pour la presse	9
Editions numériques et papier	12
Les animations culturelles dans l'exposition	12
Partenariats avec l'académie de Créteil	13
la Maison des écrivains et de la littérature	14
Informations pratiques	15

## EXPOSITION

### *Commissariat*

Vincent Gille, chargé d'études documentaires à la Maison de Victor Hugo

**Scénographie, graphisme et conception lumières** : Studio Tovar : Alain Batifoulrier et Simon de Tovar

### Contact presse

**Pierre Laporte Communication**  
**Alice Delacharlery**  
01 45 23 14 14  
alice@pierre-laporte.com

**Maison de Victor Hugo**  
**Florence Claval**  
01 71 28 14 85  
florence.claval@paris.fr

# La Pente de la rêverie

## Un poème, une exposition

---

### PRÉSENTATION DE L'EXPOSITION

« L'exposition de la Maison de Victor Hugo, maison d'un poète, et d'un poète avant tout, répond à un double objectif : **explorer une forme littéraire particulière qu'est le poème**, en démontrer les mécanismes, en pressentir l'incroyable richesse faite de mots et d'images, d'architecture, en saisir la puissance d'évocation et **se demander s'il est encore à même de nous parler aujourd'hui ? »**

Vincent Gille, commissaire de l'exposition

C'est pour cette raison que l'exposition s'attache tout particulièrement à la réception du poème et se propose de la partager.

Cette volonté de partage nous a conduit à soumettre le poème à deux artistes contemporains : **Anne Slacik, peintre et Jean-Christophe Ballot, photographe**, auxquels le poème a inspiré des œuvres présentées dans l'exposition.

**C'est aussi** huit poètes contemporains que nous avons proposé, avec **la Maison des écrivains et de la littérature** d'écrire sur et à partir du poème de leur illustre prédécesseur.

**Un partenariat a été également noué avec 10 classes de seconde ou de première de l'académie de Créteil** issues de lycées généraux et de lycée professionnels en lien étroit avec les inspecteurs et les équipes d'enseignants était, dès le départ, au cœur de notre projet. Nous ne voulions pas, en effet, imposer une vision du poème, un schéma explicatif, une direction ou un sens de lecture, mais chercher, au contraire à faire naître chez les lycéens leurs visions de Hugo. Chaque classe est partie à l'aventure, dans les pas du poète. Pas de consigne, pas de contrainte. Notre engagement était que le fruit de leur « travail », les œuvres qu'ils allaient créer à partir du poème seraient présentées dans l'exposition. Notre attente a été comblée : **la richesse, la variété des « œuvres » que les 10 classes ont réalisées prouve** que ce poème, en dépit de sa complexité, de sa longueur, de ses références savantes, a su trouver des **échos chez ces lycéens et provoquer, de leur part, une bienheureuse créativité.**

Le poème est également un voyage dans **d'immenses cités antiques**. Il ne s'agit plus là de « choses vues » ou de souvenirs, mais à proprement parler de visions, d'images qui font référence à des **architectures visionnaires**, à la mode en 1830. Piranèse, François de Nomé, John Martin et bien sûr Victor Hugo se sont essayés à ces représentations imaginaires, présentées dans l'exposition.

Cette exposition voudrait donc le vérifier : il est temps, sans doute, de ne plus imposer une seule lecture, une seule approche du patrimoine artistique et littéraire dont nous, musées, avons la charge. Il est temps, sans doute, de chercher aussi à **partager ce qui n'est pas uniquement affaire de savoir**. Présenter, expliquer, transmettre, voilà qui fait partie de nos missions, certes. Mais écouter ce que d'autres ont à dire sur ces œuvres, susciter cette parole, favoriser ces lectures, ces propositions plastiques ou autres, leur faire confiance et les valoriser, voilà qui, en retour, enrichit à la fois notre connaissance des œuvres et notre sensibilité.

# La Pente de la rêverie

## Un poème, une exposition

### Le poème

Le poème se découvre strophe par strophe au travers de ses 145 vers, ou l'on pourra suivre son cheminement mais aussi le contexte littéraire et découvrir les échos tant dans l'œuvre du poète qu'au sein du mouvement romantique.

« La Pente de la rêverie » n'est pas le premier poème que Victor Hugo consacre à ce thème. Le poème « Rêverie », dans *Les Orientales*, semble naître de la même situation d'un homme à sa fenêtre qui se laisse aller à sa rêverie. Les visions que Hugo nous dévoile dans « La Pente de la rêverie », écrit à peine un an et demi plus tard, sont d'une tout autre nature : l'horizon spatial s'élargit jusqu'aux confins de la terre, le poète traverse d'immenses cités antiques, s'immerge dans des foules mêlant vivants et morts, pénètre dans toutes les dimensions de l'univers. On s'aventure dans les profondeurs inexplorées de l'intérieur de soi, grâce au rêve, seul moyen, d'après Hugo et d'après les romantiques, de pénétrer dans le secret du monde, d'en toucher le fond, d'en rapporter un trésor. Les paysages qu'il parcourt, les nuits qu'il traverse, ce monde de gouffres, d'escarpements, d'ombre et d'effroi, les images qui apparaissent ici pour la première fois sous la plume de Hugo, vont devenir, trente ans plus tard, le monde familier et monstrueux des grands recueils que sont *Les Contemplations* et *La Légende des siècles*.



Victor Hugo, *La Chaussée*  
plume, pinceau, encre brune et lavis

*Amis, ne creusez pas vos chères rêveries ;  
Ne fouillez pas le sol de vos plaines fleuries ;  
Et quand s'offre à vos yeux un océan qui dort,  
Nagez à la surface ou jouez sur le bord ;  
Car la pensée est sombre ! Une pente insensible  
Va du monde réel à la sphère invisible ;  
La spirale est profonde, et quand on y descend,  
Sans cesse se prolonge et va s'élargissant,  
Et pour avoir touché quelque énigme fatale,  
De ce voyage obscur souvent on revient pâle !  
L'autre jour, il venait de pleuvoir, car l'été,  
Cette année, est de brise et de pluie attristé,  
Et le beau mois de mai, dont le rayon nous leurre,  
Prend le masque d'avril, qui sourit et qui pleure.  
J'avais levé le store aux gothiques couleurs.  
Je regardais au loin les arbres et les fleurs.  
Le soleil se jouait sur la pelouse verte  
Dans les gouttes de pluie, et ma fenêtre ouverte  
Apportait du jardin à mon esprit heureux  
Un bruit d'enfants joueurs et d'oiseaux amoureux.  
Paris, les grands ormeaux, maison, dôme, chaumière,  
Tout flottait à mes yeux dans la riche lumière  
De cet astre de mai dont le rayon charmant*

*Au bout de tout brin d'herbe allume un diamant !  
Je me laissais aller à ces trois harmonies,  
Printemps, matin, enfance, en ma retraite unies ;  
La Seine ainsi que moi laissait son flot vermeil  
Suivre nonchalamment sa pente, et le soleil  
Faisait évaporer à la fois sur les grèves  
L'eau du fleuve en brouillards et ma pensée en rêves !  
Alors, dans mon esprit, je vis autour de moi  
Mes amis, non confus, mais tels que je les voi  
Quand ils viennent le soir, troupe grave et fidèle,  
Vous avec vos pinceaux dont la pointe étincelle,  
Vous, laissant échapper vos vers au vol ardent,  
Et nous tous écoutant en cercle, ou regardant.  
Ils étaient bien là tous, je voyais leurs visages,  
Tous, même les absents qui font de longs voyages.  
Puis tous ceux qui sont morts vinrent après ceux-ci,  
Avec l'air qu'ils avaient quand ils vivaient aussi.  
Quand j'eus, quelques instants, des yeux de ma pensée,  
Contemplé leur famille à mon foyer pressée,  
Je vis trembler leurs traits confus, et par degrés  
Pâlir en s'effaçant leurs fronts décolorés,  
Et tous, comme un ruisseau qui dans un lac s'écoule,  
Se perdre autour de moi dans une immense foule  
(...)  
V VI Les Feuilles d'automne, 1831.*

# La Pente de la rêverie

## Un poème, une exposition

---

### Regards contemporains

Même question que celle posée aux élèves : ce poème de Victor Hugo nous parle-t-il encore ? Deux artistes contemporains, la peintre Anne Slacik et le photographe Jean-Christophe Ballot, ainsi que huit poètes contemporains, ont accepté de répondre.

Anne Slacik a peint cinq toiles à partir du poème. Elle présente également une œuvre plus ancienne, « Prometeo », qui évoque l'eau et la Seine. Elle a enfin créé cinq exemplaires, un livre peint et calligraphié sur « La Pente de la rêverie ».



Jean-Christophe Ballot *Varengeville*,  
photographie, 2015

Jean-Christophe Ballot a conçu une installation en prenant littéralement au mot, strophe après strophe, et vers après vers, les images du poème à partir de photographies choisies dans ses archives.



Anne Slacik, *La Pente de la rêverie IV*, 2016,  
Huile et pigments sur toile

### POÈTES CONTEMPORAINS

Enfin, en partenariat avec la Maison des écrivains et de la littérature, plusieurs poètes contemporains ont écrit une courte rêverie, sur ou à partir de la rêverie de Hugo, regard critique ou enthousiaste sur ce versant de la poésie lyrique, épique, tout entière tournée vers la métaphysique de l'invisible.

#### **Vincent Broqua**

Poète, professeur de littérature et arts nord-américains à l'université Paris VIII, fondateur de Double Change, co-rédacteur en chef de Quaderna, revue électronique, co-responsable de « Poets and Critics »

#### **Bernard Chambaz**

Poète, romancier, essayiste, professeur agrégé de lettres modernes et d'histoire et grand amateur de cyclisme.

#### **Suzanne Doppelt**

Après des études de philosophie et quelques années d'enseignement, Suzanne Doppelt se tourne vers la photographie, un travail toujours étroitement associé à la littérature. Elle dirige la collection « Le rayon des curiosités » chez Bayard. Elle est aussi membre du comité de rédaction de la revue « Vacarme ».

# La Pente de la rêverie

## Un poème, une exposition

---

### Antoine Emaz

Né en 1955. Il vit à Angers. Ses poèmes disent le reste.

### Marie Etienne

Après avoir enseigné, elle travaille dix ans avec Antoine Vitez. Elle passe ensuite par l'édition de livres et de revues. Tout en poursuivant son activité de critique à la « Quinzaine littéraire » elle s'attache désormais à écrire les nombreux livres dont elle a le projet.

### Isabelle Garron

Poète, critique et enseignant-chercheur à Telecom-Paristech. Elle a collaboré à plusieurs anthologies ainsi qu'à diverses revues. Membre de 2004 à 2012 du comité de rédaction d'Action poétique. A participé de 2005 à 2009 au plateau de « Peinture fraîche », sur France Culture, produit et animé par Jean Daive.

### Virginie Lalucq

Poète, écrit dans de nombreuses revues. Membre du comité de rédaction de « Nioques » depuis 2006.

### Frank Laurent

À la fois poète et spécialiste de Victor Hugo, professeur à l'Université du Maine (Le Mans).

Pour voir, entendre et lire certains rendus

<http://maisonsvictorhugo.paris.fr/fr/le-travail-dun-poete-contemporain>

<http://maisonsvictorhugo.paris.fr/fr/bernard-chambaz>

## Regards d'élèves

### Les réalisations

#### **Lycée La Source, lycée des Métiers des arts textiles et du commerce, Nogent-sur-Marne**

*Mise à niveau, Arts appliqués*

#### **Réalisation d'un dessin avec du papier japonais**

À l'école, pour initier les élèves à la poésie et leur faire percevoir la force vive des mots de Victor Hugo, il a paru nécessaire d'éviter de séparer l'approche intellectuelle et le travail plastique. **L'exploration du texte s'est donc faite par une pratique plastique et théorique.** La pratique part, en effet, de la pensée mais aussi de la mémoire d'une émotion. Cette émotion du corps s'inscrit dans le geste plastique.

Dans un premier temps, les élèves ont élaboré des photos-montages à partir d'images de nature sur les cieux et les entrailles de la terre. **En regard des vers choisis du poème, ces compositions expriment le passage du rêve au cauchemar, du réel au surnaturel.** La technique du lavis sur papier japonais « washi », le geste plastique, la rencontre avec la fluidité de l'encre permettent cette réunion du corps avec la pensée.

*Mention complémentaire, entretien des collections du patrimoine*

#### **Travail de mise en forme et conception de la présentation de carnets d'études**

À la lecture du poème, les élèves ont relevé la sensation du flottement dans l'infini et la crainte d'une chute du poète vers l'abîme. Ils ont alors expérimenté la diffusion de l'encre sur des supports humides, les rapports entre les ombres et les lumières et la densité du papier japonais « washi ». Ce papier, fabriqué à partir de l'écorce du mûrier, permet des combinaisons techniques mêlant peinture, incrustation d'éléments divers et des effets de nuage, de brume et de vague propices à exprimer la poésie de Victor Hugo. Les études ont été reliées en carnets. et conservées dans des boîtes et pochettes sur mesure pour faciliter leur transport et leur présentation pendant l'exposition.

# La Pente de la rêverie

## Un poème, une exposition



Fauteuil Voltaire réalisé par les élèves du Lycée La Source, lycée des Métiers des arts textiles et du commerce, Nogent-sur-Marne  
Terminale Tapisserie d'ameublement

### *Terminale Tapisserie d'ameublement*

**Réalisation d'un fauteuil de type « Voltaire » tapissé par un patchwork de créations graphiques sérigraphiées. « Là où commence le rêve. »**

Ce fauteuil à haut dossier retapissé est une œuvre collective née de la rencontre entre les élèves tapissiers d'ameublement et Victor Hugo, non seulement poète mais aussi créateur de meubles et de décors pour sa maison d'exil, à Guernesey, ainsi que celle de Juliette Drouet. Les dessins et calligraphies sont des créations originales réalisées par les élèves, sérigraphiées sur textile, découpées puis assemblées pour en faire un patchwork. **Ce projet propose ainsi une lecture du poème sous une autre perspective, liant l'objet et le verbe, pour donner à voir au visiteur « La Pente de la rêverie ».**

### *Seconde Métiers de la mode et du vêtement*

**Création et réalisation de boléros.**

À partir d'un travail d'analyse du poème de Victor Hugo, des thématiques ont été dégagées par les élèves : « saisons et nature », « ténèbres et obscurité », « temps et émotions », « voyage intérieur », « Mythe d'Orphée et retour dans le passé », « l'eau et flot des mots », « lumière à travers la matière ».

**La forme récurrente du boléro dont l'influence se développe au XIXe siècle a été choisie pour accueillir l'expression plastique et textile** des images véhiculées par ces thèmes émergés du poème.

Les recherches documentaires et en arts appliqués ont permis aux élèves de découvrir des possibilités d'expression graphique et visuelle des thèmes retenus. Ils en ont fait des croquis pour les créations de boléros. Des recherches de techniques textiles et de réalisation ont été effectuées en atelier pour la finalisation des prototypes.

**Lycée Jacques-Prévert, lycée des Métiers des systèmes numériques et de l'électrotechnique, Combs-la-Ville**

*Seconde Systèmes électroniques numériques et de l'électrotechnique*

**Illustration par une photographie ou une image d'un vers du poème choisi et lu par chaque élève**

L'objectif est d'utiliser le caractère photographique du poème pour amener les élèves à la mise en scène des vers. Après lecture, relecture et analyse, chaque élève a choisi un vers du poème auquel il est sensible et le lit à haute voix.. Chaque vers est ensuite illustré par des photographies prises sur les bords de Seine, à Melun. L'ensemble prend la forme d'un diaporama.



Boléro, conçu par des élèves du Lycée La Source, lycée des Métiers des arts textiles et du commerce,

# La Pente de la rêverie

## Un poème, une exposition

### **Lycée professionnel Louise-Michel, Épinay-sur-Seine**

*Première Gestion-administration*

#### **Traduction et transposition dans un langage actuel du poème en une chanson – un rap –, écrite, dite et chantée collectivement par les élèves**

Tout prend forme lors d'une visite de la Maison de Victor Hugo et de la lecture du poème le comédien Dominique Collignon-Maurin. Les élèves découvrent un monde qui leur est totalement inconnu et qui les effraie, tant il est loin de ce qu'ils connaissent. Les élèves ont émis l'idée de « traduire » ce texte. Ils ont commencé par l'analyser, le décortiquer, le comprendre mais surtout l'interpréter ensemble. Chacun a partagé son sentiment de lecteur, ses impressions, ses incompréhensions ou ses désaccords.

Une fois ce chemin parcouru, une lecture à haute voix a constitué un premier travail pour faire vivre le texte à travers nous, puis le temps de la « traduction » s'est transformé en temps de « l'appropriation ». Les élèves se sont mis au défi de chanter la rêverie, d'en faire du rap, une musique et une voix qui aujourd'hui leur parlent et qu'ils peuvent partager.

### **Lycée Louis-Armand, lycée des Métiers de l'électricité et de ses applications, des télécommunications et des réseaux informatiques, de la conception mécanique assistée par ordinateur, Nogent-sur-Marne**

*Seconde bac pro Systèmes électronique et numérique*

#### **Élaboration d'un scénario à partir d'une partie du poème, tournage et montage d'un film par groupes de deux élèves**

Le projet a consisté à réaliser un court-métrage à partir du poème de Victor Hugo, le défi a été d'en faire une adaptation « littérale », au premier degré.

Extraire un scénario du poème a été l'objectif de la première étape. Pour cela, les élèves ont analysé le texte, en se posant systématiquement cette question : comment peut-on mettre cela en scène, avec peu de moyens ? Une trame s'est peu à peu dégagée : au XIXe siècle, un jeune homme seul chez lui (Victor Hugo) médite sur le temps qui passe, s'approche de sa fenêtre et, à partir de ce qu'il voit (un parc, la Seine), est projeté dans un passé immémorial, jusqu'à se retrouver, de manière énigmatique, devant une mer immense et lugubre. Le travail s'est fait en groupe de 12. Les élèves se sont mis en binôme, ce qui a abouti à 6 films pour chaque groupe. À la fin, les élèves ont choisi les deux meilleurs films pour figurer dans l'exposition.

### **Lycée Suger, lycée des Métiers de l'image et du son, Saint-Denis**

*Première bac pro Photo*

#### **Conception et réalisation de douze photographies illustrant des parties du poème**

Après leur visite à la Maison de Victor Hugo les élèves ont entrepris des recherches sur l'auteur du poème afin de découvrir ou de redécouvrir sa vie et son œuvre et ont étudié le poème de manière individuelle et collective pour en dégager plusieurs idées fortes : un voyage onirique et vertigineux, la mort comme expérience mais aussi comme source d'inspiration poétique, la représentation d'images saisissantes et, enfin, l'apparition de Paris sous les traits d'une ville transfigurée. Les élèves ont donc décidé d'aborder ces thématiques à travers l'œil d'un photographe ambulant. Chaque strophe a été attribuée à un groupe d'élèves qui a choisi un ou plusieurs vers à illustrer.

Après des séances de prises de vues dans différents quartiers de Paris, ils ont effectué un travail de retouche sur leur sélection de photographies pour pouvoir mettre en lumière leur interprétation des vers.

Douze photos sont disposées dans l'exposition en forme de point d'interrogation comme une invitation à se questionner sur la vision du poète.



*Et pour avoir touché quelque énigme fatale,  
De ce voyage obscur souvent on revient pâle !*  
photographie de Manon Febvre,  
lycée Suger, Saint-Denis

## **Lycée général et technologique Van Dongen, Lagny-sur-Marne**

Première littéraire

### **Écriture collective d'un poème explorant une partie perdue du poème de Victor Hugo, celle qui explorait l'avenir**

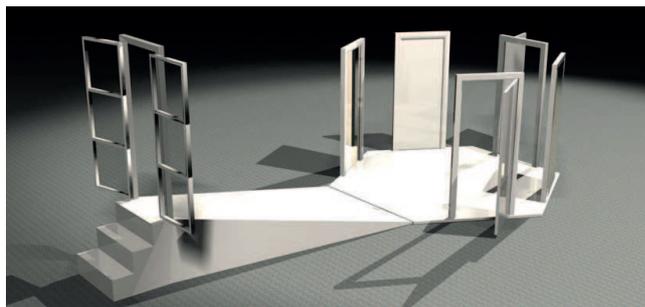
L'éternité sans le futur, est-ce encore l'éternité ? Pourquoi donc l'avenir est-il absent de ce grand poème qui s'offre pourtant comme un « entassement de siècles », un tout temporel, vertigineux ? Une classe de première littéraire s'est lancée, à quelques mois des épreuves du bac de français, dans un travail d'écriture insolite, un rien mystificateur, mais lié organiquement à cette question de la durée. La consigne était la suivante : Une partie du poème *La Pente de la rêverie* aurait été perdue par l'injure du temps : celle où Victor Hugo, à sa fenêtre donnant sur la Seine, voit surgir l'avenir. En vers ou en prose poétique, mais en veillant à reprendre certains des procédés qui font la force du texte, réparez ce dommage. Un film présente la lecture de ce poème par toute la classe.

## **Lycée général et technologique Henri-Wallon, Aubervilliers**

Seconde générale

### **Conception d'une installation 3D visant à faire éprouver au visiteur la réalité de la « pente » de la rêverie et les « mille perspectives » évoquées dans le poème.**

Les élèves ont choisi quelques vers pour la résonance que ceux-ci avaient en eux et ont cherché à les associer à des images qui leur venaient spontanément. Les vers choisis, les images qui revenaient, avaient pour point commun majeur le glissement vers la superposition des mondes. Un projet de lecture mêlant points de vue littéraire et philosophique a donc été élaboré autour de la notion de perspectivisme. C'est cette vision perspectiviste que la structure *Une rêverie, des perspectives* cherche à présenter au visiteur. L'installation, que l'on aborde en grimpant quelques marches – image de la supériorité du poète sur le monde –, est composée d'une fenêtre ouverte menant vers une pente. Le visiteur appréhende ainsi, physiquement le passage vers l'inconnu de la vision poétique et arrive à un carrefour de portes en regard dont les battants abordent différentes caractéristiques du poème et figurent les lignes de fuite de la rêverie. Au centre, à même le sol, se dessine en une spirale de vers cet insondable que nous fait pourtant vivre le poète par ses mots, jusqu'à faire résonner en chacun l'éternité.



*Une rêverie, des perspectives*, installation, Lycée général et technologique Henri-Wallon, Aubervilliers, Seconde générale © lycée Henri-Wallon

## **Architectures visionnaires**

Hugo est un poète extraordinairement visuel. Ainsi, « La Pente de la rêverie », en déclinant les différentes catégories du sublime, abonde en paysages démesurés, en architectures fantastiques, en cités antiques. À l'évidence, Hugo emprunte quelques-unes de ces perspectives urbaines, de ces entassements d'édifices et ces « trois étages de Rome » aux visions de peintres, de dessinateurs et de graveurs qui sont dans l'air du temps de ces années 1830 : Piranèse pour ses « Prisons imaginaires » et ses « vues de Rome », monde intériorisé, fantastique, inquiétant ; le peintre et graveur anglais John Martin pour ses illustrations du Paradis perdu de John Milton dont tout le romantisme se réclame ; François de Nomé, dont les architectures fantastiques, mêmes plus anciennes, composent d'étonnants échos avec le poème. Et Hugo lui-même, bien sûr, comme si la main qui dessine savait créer, avec de l'encre, des villes et des châteaux imaginaires avec la même liberté et la même puissance que la main qui écrit.



John Martin, *Pandemonium – Le Paradis perdu*,  
Manière noire et eau-forte, 1858

# La Pente de la rêverie

## Un poème, une exposition

### VISUELS DISPONIBLES POUR LA PRESSE

Visuels disponibles pour la durée de l'exposition. Merci de bien vouloir indiquer les crédits photographiques et mentions obligatoires indiquées ci-dessous.

Conditions spécifiques pour Roger-Viollet:

Presse écrite : La reproduction de 4 photographies de cette sélection est autorisée à titre gracieux pour toute utilisation éditoriale portant sur l'exposition " La Pente de la rêverie " et pour sa durée. Une facturation est effectuée au-delà par l'Agence Roger-Viollet en charge de la commercialisation des droits de reproduction, sur la base de ses tarifs habituels. Seront considérées comme des photos de presse uniquement les reproductions dans les articles comportant les informations suivantes: nom du musée, coordonnées de l'institution, titre de l'exposition, dates, horaires d'ouverture + résumé du thème de l'exposition.

Format de reproduction maximum : ¼ de page intérieure sur 2 pages seulement. Crédit photographique de l'agence Roger-Viollet obligatoire ainsi que la mention " Photo de presse ".

Internet : La reproduction de 4 photographies en basse définition (72 dpi) de cette sélection est autorisée à titre gracieux pour toute utilisation éditoriale portant sur l'exposition " La Pente de la rêverie " et pour sa durée. Toute reproduction ou représentation, sous quelque forme que ce soit, doit obligatoirement comporter les crédits photographiques et les mentions obligatoires accompagnant les documents photographiques. L'absence de crédits, les erreurs de crédits ou les crédits groupés sans référence aux reproductions pourront donner lieu au paiement d'une indemnité. L'exposition ou leur réutilisation dans un autre cadre sont interdits.



1. Victor Hugo, *La ville morte*

Plume et lavis d'encre brune, lavis d'encre noire, fusain, crayon noir, grattages, réserves, pochoir

Paris, maison de Victor Hugo, MVHP D 2779

© Maisons Victor Hugo/ Roger-Viollet



3. Giovanni Battista Piranesi (1720-1778)

« Antiquus bivii viarium Appiae » – *Monuments antiques de part et d'autre de la via Appia*

Antiquités romaines, tome II, planche II, 1784, eau-forte

Paris, École nationale supérieure des beaux-arts ©ENSBA



2. Victor Hugo, *La Chaussée*

Plume, pinceau, encre brune et lavis, lavis d'encre noire, crayon de graphite, crayon gras, réserve sur papier beige

Paris, maison de Victor Hugo, MVHP D 0943

© Maisons Victor Hugo/ Roger-Viollet



4. François de Nomé (vers 1596-après 1623)

*Daniel dans la fosse aux lions*

Huile sur toile

Musée de la Cour d'or, Metz métropole © Musée de la Cour d'or, Metz métropole

# La Pente de la rêverie

## Un poème, une exposition

---



5 John Martin (1789-1854)  
*Pandemonium – Le Paradis perdu*, livre 1, vers 710  
Manière noire et eau-forte  
Londres, imprimé pour Henry Washbourne & Co., 25,  
Ivy Lane, Paternoster Row, 1858,  
Paris, collection particulière



7 Anne Slacik  
*La Pente de la rêverie V*, 2016  
Huile et pigments sur toile  
Paris, collection de l'artiste © Jean-Louis Losi



6 Anne Slacik  
*La Pente de la rêverie IV*, 2016  
Huile et pigments sur toile  
Paris, collection de l'artiste © Jean-Louis Losi



8. Jean-Christophe Ballot, *Varengville*,  
2015, © Jean-Christophe Ballot



9. Jean-Christophe Ballot, *Sainte Marguerite*, 2014.,  
© Jean-Christophe Ballot

# La Pente de la rêverie

## Un poème, une exposition

---



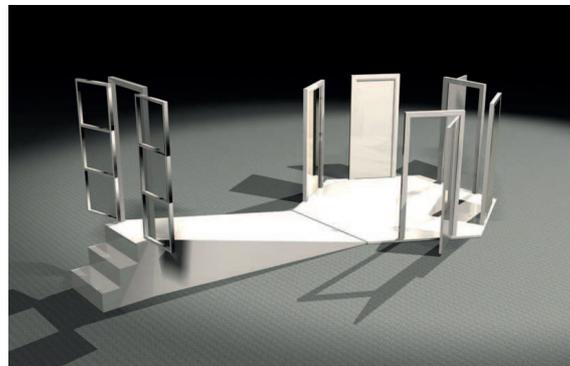
10. Melissa Pelazza, *Étude pour « La Pente de la rêverie »*  
Encre de Chine sur papier, collection Melissa Pelazza



13 Fauteuil Voltaire garni de façon traditionnelle avec sanglage, guindage (ressorts), mise en crin, piquage de la garniture, mise en blanc, ouate. L'ensemble recouvert de toile de coton/polyester, sérigraphiée, traitée en patchwork (sur le dossier intérieur et l'assise), finition clous décoratifs noirs mats, traitée en application sur la pente.  
Terminale Tapisserie d'ameublement du Lycée La Source, lycée des Métiers des arts textiles et du commerce, Nogent-sur-Marne



11 *Au bout de tout brin d'herbe allume un diamant !*  
Boléro, coton vert, organza vert, franges en raphia, passementeries sur encolure, cuir tressé sur bas de manche, toile d'araignée brodée avec quelques perles au dos du vêtement  
Lycée La Source, lycée des Métiers des arts textiles et du commerce, Nogent-sur-Marne © Aurélie Cabezas



14 *Une rêverie, des perspectives*, installation,  
Lycée général et technologique Henri-Wallon, Aubervilliers, Seconde générale © lycée Henri-Wallon



12 *Et pour avoir touché quelque énigme fatale, De ce voyage obscur souvent on revient pâle !*,  
photographie de Manon Febvre, © lycée Suger Saint-Denis

Les visuels transmis sont soumis aux dispositions du Code de Propriété Intellectuelle. La transmission de visuels ne constitue en aucune façon une cession des droits d'exploitation ou une autorisation de reproduction qui doit être recherchée et obtenue directement auprès des auteurs ou ayants droit. L'éditeur du contenu est seul responsable de l'utilisation faite par lui desdits visuels.

# La Pente de la rêverie

## Un poème, une exposition

### Edition numérique

Une édition numérique accompagne l'exposition. Elle présente les œuvres exposées en y ajoutant une importante partie didactique sur le poème. Les contenus sont accessibles via les deux grandes parties de l'application numérique.

*La Pente de la rêverie* de Victor Hugo est au cœur de la première partie intitulée « Le Poème ». À partir du texte, elle présente, strophe après strophe, les œuvres de l'exposition et aborde le contexte du poème et ses échos aux écrits, à la vie et à l'époque de Victor Hugo.

La seconde partie, « Regards », montre de manière plus complète les travaux réalisés pour cette exposition, aussi bien par les élèves et les poètes que par les deux artistes invités.

Des vidéos reviennent sur le processus créatif des élèves et des artistes.



Disponible pour tablette (iPad et Android) sur les plateformes de téléchargement (prix : **2,99€**), téléchargeable gratuitement le jour du vernissage et certains autres jours pendant la durée de l'exposition.

Elle s'inscrit dans une politique générale menée par Paris Musées visant à accueillir ses visiteurs dans un environnement technologique répondant aux enjeux contemporains de l'information et de la médiation culturelle.

### Edition papier

## La Pente de la rêverie

L'intégralité du poème imprimé et illustré par quelques oeuvres des artistes contemporains

Format : 12 x 20 cm

Nombre de pages : 24

5 illustrations

7 euros

## ANIMATIONS CULTURELLES

### Visites conférences dans l'exposition

Les mercredis à 16h et les samedis à 14h30

#### **VISITES** *accessibilité*

Durée : 2h.

Sur réservation.

[inga.walc-bezombes@paris.fr](mailto:inga.walc-bezombes@paris.fr)

#### **Groupes scolaires sur rendez-vous :**

Tarifs des conférences

Plein tarif : 6 euros Tarif réduit : 5 euros

Possibilités de visites conférences pour les groupes sur demande : 01 71 28 17 97

### Rencontres

#### Salon rouge de la maison de Victor Hugo

**jeudi 8 décembre à 18h30** Anne Slacik et Jean-Christophe Ballot, « Poésie, peinture et photographie, quel dialogue ? [modérateur Vincent Gille]

**Jeudi 12 janvier à 18h30** Marie Etienne et B. Chambaz [modérateur Mathieu Brosseau]

**Jeudi 23 février 2017 à 18h30:** Franck Laurent/Virginie Lalucq [modérateur Vincent Gille]

# La Pente de la rêverie

## Un poème, une exposition

---

### Des créations d'élèves de l'académie de Créteil à la Maison de Victor Hugo

C'est avec enthousiasme que l'académie de Créteil a répondu à l'invitation de la Maison de Victor Hugo, qui a proposé à dix classes de lycéens, venant de sept établissements et issus des trois filières d'enseignement général, professionnel et technologique, de participer à la réalisation de cette exposition.

Cette collaboration entre les deux institutions est le fruit d'un goût commun pour les expériences audacieuses et innovantes, et d'une même ambition : ouvrir un accès à l'art et à la culture au plus grand nombre.

#### Un partenariat novateur

Ce partenariat revêt une originalité particulière : dès le départ, le musée et l'académie ont souhaité que le fruit du travail des élèves fasse partie de l'exposition, si ce n'est au même titre, du moins au même rang que les productions des artistes contemporains et des poèmes. Ils ont sollicité en commun le regard des élèves sur le texte de Victor Hugo, en les laissant libres et créatifs. Le musée s'est d'emblée engagé à ce que ce regard soit pris en considération, et soit intégré dans une expérience sensible partagée.

Un nouveau stade a ainsi été atteint dans le partenariat école-musée, à la fois innovant et particulièrement enrichissant pour les élèves.

#### Education artistique et voie professionnelle

Cet accord fait écho aux dispositions prises depuis 2013 pour inscrire à part entière l'éducation artistique et culturelle dans la formation générale des élèves, pour ouvrir leur horizon, forger leur esprit d'analyse, et stimuler leur créativité. L'académie de Créteil développe notamment des projets en faveur des établissements d'enseignement professionnel, dont certains ont reçu le label « lycée des métiers ». Sur les dix classes participant à l'exposition, sept viennent d'un « lycée des métiers ». Les travaux présentés illustrent le fort potentiel de ces filières professionnelles, qui tout autant que les filières générales et technologiques peuvent constituer pour les lycéens une voie d'excellence.

#### Du lycée au musée, en passant par le poème...

L'implication des enseignants et leur engagement dans une pédagogie inventive est un facteur essentiel dans la réussite de tels projets. L'exposition témoigne de l'investissement des équipes dans les créations qu'elles ont soutenues et portées, jusqu'à ce que les élèves viennent y insuffler, en la transposant, toute la force du poème hugolien.

Ainsi s'est construit un travail sur le texte, l'image, le son, le volume, la lumière, mené collectivement par des élèves à qui cette expérience aura beaucoup appris, sur la littérature et sur l'art, sur eux-mêmes, et qui à leur tour vont éclairer pour nous les chemins d'une poésie rêvée.

Académie de Créteil

Pour en savoir plus

<http://maisonsvictorhugo.paris.fr/fr/pour-comprendre-le-travail-des-professeurs>

<http://maisonsvictorhugo.paris.fr/fr/madame-cabezas-et-mme-vesta-professeur-de-creation-et-de-francais>

# La Pente de la rêverie

## Un poème, une exposition

---

### La Maison des écrivains et de la littérature

L'association la Maison des écrivains et de la littérature (Mel) a pour vocation de fédérer les écrivains et de les représenter, de les défendre et, à travers eux, de promouvoir la littérature.

Sise à la Villa des Frères Goncourt, administrée par un conseil d'écrivains élus et animée par une équipe professionnelle, la Mel offre un lieu d'accueil et de ressource : d'information, de documentation et de service. Elle est également un laboratoire des formes nouvelles de la vie littéraire dans le champ social et culturel. Elle a pour mission de défendre les écrivains, de veiller aux conditions de leur travail et de la diffusion de leurs œuvres. Elle organise manifestations et rencontres qui privilégient le sens et interrogent les enjeux contemporains de la littérature, soucieuse d'y intéresser les différents publics de lecteurs. Elle soutient avec exigence les formes de la transmission de la littérature, patrimoniale et contemporaine, en dialogue avec les acteurs de la vie littéraire, éditeurs, libraires, critiques, médiateurs des structures culturelles, collectivités territoriales. Travaillant avec plus de cinq cents auteurs par an, elle accompagne les politiques du Livre vers l'école, l'entreprise, la société civile, en menant son action avec les partenaires professionnels, institutionnels et associatifs, à l'échelle nationale et internationale. La Mel a reçu l'agrément national du ministère de l'Education nationale pour ses programmes d'éducation artistique et culturelle complémentaires de l'enseignement public.

Pour voir et entendre le rendu d'un poète

<http://maisonsvictorhugo.paris.fr/fr/le-travail-dun-poete-contemporain>





MAISONS  
**VICTOR HUGO**  
Paris – Guernesey

## MAISON DE VICTOR HUGO

6, place des Vosges  
75004 Paris

[www.maisonsvictorhugo.paris.fr](http://www.maisonsvictorhugo.paris.fr)



### TARIFS DE L'EXPOSITION

**Plein tarif : 8 euros**

**Tarif réduit : 6 euros**

**Horaires**

**Ouvert de 10h à 18h tous les jours sauf les 25 décembre et 1er janvier**

### INFORMATIONS PRATIQUES

Maison de Victor Hugo

6, place des Vosges-75004 Paris

Métro : Saint-Paul (1), Bastille (1, 5, 8), Chemin-Vert (8)

Bus : 20, 29, 65, 69, 96

Vélib : 27, boulevard Beaumarchais,

26, rue Saint-Gilles, 36, rue de Sévigné

Tél. : 01 42 72 10 16

**[www.maisonsvictorhugo.paris.fr](http://www.maisonsvictorhugo.paris.fr)**

**Direction : Gérard Audinet**

**Communication : Florence Claval**

### PARIS MUSÉES / LE RÉSEAU DES MUSÉES DE LA VILLE DE PARIS

Réunis au sein de l'établissement public Paris Musées, les quatorze musées de la Ville de Paris rassemblent des collections exceptionnelles par leur diversité et leur qualité.

Les collections permanentes et expositions temporaires accueillent ainsi une programmation variée d'activités culturelles. Un site internet permet d'accéder à l'agenda complet des activités des musées, de découvrir les collections et de préparer sa visite. [www.parismusees.paris.fr](http://www.parismusees.paris.fr)

Les chiffres de fréquentation confirment le succès des musées :

Fréquentation : 3 106 738 visiteurs en 2015

Expositions temporaires : 1 397 916 visiteurs

Collections permanentes : 1 708 822 visiteurs

### LA CARTE PARIS MUSÉES / LES EXPOSITIONS EN TOUTE LIBERTÉ !

Paris Musées propose une carte, qui permet de bénéficier d'un accès illimité et coupe-file aux expositions temporaires présentées dans les musées de la Ville de Paris ainsi qu'à des tarifs privilégiés sur les activités, de profiter de réductions dans les librairies-boutiques et dans les cafés-restaurants, et de recevoir en priorité toute l'actualité des musées. En 2015, la carte a recueilli plus de 11000 adhérents. Toutes les informations sont disponibles aux caisses des musées ou via le site : [www.parismusees.paris.fr](http://www.parismusees.paris.fr)

\*Sauf exception pour les établissements présentant des expositions temporaires payantes dans le circuit des collections permanentes (Crypte archéologique de l'île de la Cité, Catacombes). Les collections du Palais Galliera ne sont présentées qu'à l'occasion des expositions temporaires.